

# Magnificat !



La Vierge et Bernadette nous accueillent ici à Rigaud dans cette cathédrale de verdure en nous transmettant l'héritage de la foi et de l'espérance de tous les pèlerins qui fréquentent le lieu des apparitions.

Il n'y a que la confiance qui ouvre les cœurs à la louange, à la prière et à l'action de grâce. Ici, la nature est comme un livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté.

Les miracles les plus beaux qui s'opèrent ici à Rigaud se sont les guérisons de l'âme qui transfigurent les regards, qui sèment la joie, pacifient les cœurs, rassemblent les familles dans la communion...

On y trouve sa joie et on célèbre son magnificat sous les regards de Marie et de Bernadette qui veillent sur tous les pèlerins.

René Pageau, CSV, recteur



# Charles Péguy et la Vierge Marie

**L**'Art peut devenir une voie d'accès à Dieu, que ce soit la peinture, la sculpture, la musique, la danse, le théâtre et, pourquoi pas, la poésie ! C'est l'idée qu'énonçait Benoît XVI mercredi le 30 août 2011 lors d'une audience. *L'art est capable, disait-il, d'exprimer et de rendre visible le besoin de l'homme d'aller au-delà de ce qui se voit : il manifeste la soif et la recherche de l'infini. Une oeuvre d'art peut ouvrir les yeux de l'esprit et du coeur en nous élevant vers le haut.* Surtout, pensons-nous, quand il s'agit d'un artiste comme Charles Péguy, qui tire son inspiration de la tradition chrétienne elle-même. Voyons un peu comment.

Charles Péguy est né le 7 janvier 1873 à Orléans, ville jadis libérée par Jeanne d'Arc. Il n'a pratiquement pas connu son père décédé quelques mois après sa naissance. Ce qui fait qu'il a été élevé par sa grand-mère et par sa mère devenue chef de famille, rempailleuse de chaise par nécessité. Il connaît une école primaire et secondaire de qualité, rappel de la France ancienne dans ce qu'elle a de meilleur. Il est premier de classe à répétition. Grâce à une



Charles Péguy

bourse d'étude, il quitte Orléans pour conquérir le baccalauréat à Sceaux en 1891. Il s'éloigne alors de la pratique religieuse, fait son service militaire en 1892-93 et s'inscrit à l'École normale supérieure pour devenir professeur. Il s'intéresse à la politique, adhère au parti socialiste et rêve d'une société égalitaire, où règnent l'amour et la fraternité. Il collabore à différentes revues, travaille avec son ami Pierre Beaudoïn à la rédaction de *Jeanne d'Arc*, une pièce en trois actes qui paraît en décembre 1897, malheureusement en l'absence de son co-auteur décédé depuis peu. Péguy venait d'épouser civile-

ment le 28 octobre 1897 Françoise Beaudoin, la soeur de son ami. Elle lui donnera quatre enfants : Marcel (1898-1972), Germaine (1901-1979), Pierre (1903-1941) et Charles-Pierre (1915-2005).

En 1900, il ouvre un comptoir à Paris, 8 rue de la Sorbonne, et crée *Les Cahiers de la quinzaine*, revue qui fera de lui un professionnel de l'édition plutôt qu'un enseignant. Il y publiera ses oeuvres et celles d'auteurs alors peu connus : Romain Rolland, Casimir Perier, Georges Sorel, Julien Banda, Daniel Haléry, etc. Tirée à plus ou moins 1,300 exemplaires, cette revue paraîtra de façon irrégulière tout au long des années pour un total de 229 cahiers en 14 ans. Il y fait oeuvre d'essayiste, d'une sensibilité extrême, capable d'exaltation quasi mystique comme de rudesse et d'intransigeance. La poésie, déjà présente dans sa prose, finira par prendre beaucoup de place dans son oeuvre.

Il se dissocie assez tôt du parti socialiste et critique même le parti catholique jugé trop bourgeois, éloigné du "monde ordinaire". Il vante les vertus de la France profonde, celle qui a nourri son jeune âge. Pour lui, la France à son meilleur, c'est la France dite "de la chrétienté", illustrée par de

grandes figures du passé comme sainte Geneviève, saint Louis, Jeanne d'Arc, Richelieu, etc. Tout cela en opposition à la Renaissance dont le regard, romantique à souhait, magnifie l'homme au point d'en oublier Dieu, maladie qui se répète en plus prononcée au siècle des Lumières et à l'apparition de la modernité au 19<sup>e</sup> siècle, mise au service du dieu Argent, toujours au détriment des petites gens.

Autour de 1908, il renoue avec la foi de son enfance et révèle à qui veut l'entendre son retour à Dieu. Il obtient de sa femme qui n'est pas croyante le baptême de ses enfants. Dans cette foulée naissent les plus célèbres de ses écrits, abonnés à la pure poésie : *Le Porche du mystère de la deuxième vertu* (1912), par exemple, ou encore *La Tapisserie de sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc* (1913). La plus connue de ses envolées lyriques, c'est sans doute *la Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres*, tirée de la *Tapisserie de Notre-Dame* publiée en 1913. Il s'agit d'une suite de 88 quatrains (352 vers de 12 pieds) inspirée d'épisodes de sa vie où il a dû parcourir à pied les 144 km qui le séparaient de la cathédrale de Chartres.

En 1910, alors que sa récente conversion le pousse à prendre



La cathédrale de Chartres

de l'extension, il tombe sous le charme d'une jeune compagne de travail, belle de visage et d'intelligence. La tentation d'infidélité l'empoigne et le harcèle à l'excès. Le voilà durement contrarié, lui qui prêche à tous les vents l'importance de la famille heureuse dans l'édification de la société. N'en pouvant plus, il tourne son dévolu vers la Vierge Marie et décide de faire à pied le pèlerinage à Notre-Dame de Chartres. *Je suis Beauceyron*, confiera-t-il à son ami Joseph Lotte, *Chartres est ma cathédrale. J'ai fait les 144 km en trois jours. On voit les clochers de Chartres à 17 km sur la plaine. De temps en temps,*

*ils disparaissent derrière une ondulation, une ligne de bois. Dès que je l'ai vue, ça a été une extase. Je ne sentais plus rien, ni la fatigue, ni mes pieds. Toutes mes impuretés sont tombées d'un coup! Parvenu à la basilique, j'ai prié, mon vieux, j'ai prié comme jamais je n'ai prié!*

Il a fait plus tard au moins un autre pèlerinage à Chartres, cette fois-ci pour obtenir la guérison de son fils Pierre atteint de la diphtérie. Sa prière sera exaucée. Puis survient la guerre de 1914. L'éditeur-poète rejoint à 41 ans son régiment, y occupe le poste de lieutenant et meurt le 5 sep-

tembre d'une balle en plein front au premier affrontement auquel il a participé. Sa gloire naissante d'écrivain se perd dans le tumulte de la grande guerre et il faut attendre l'autre débâcle, celle de 1940, pour que la beauté de sa poésie et de son patriotisme sorte enfin de l'oubli.

Marie n'apparaît pas sous la plume de Péguy comme la Vierge historique racontée dans les Évangiles; elle emprunte plutôt les traits de la toute glorieuse Mère de Dieu, qu'il convient d'appeler "Notre-Dame". Péguy, par contre, n'a pas la poésie abstraite. Son culte de la Vierge colle à la réalité du paysage et du temps qu'il fait, ce qui l'amène à faire rêver. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire les extraits de son chant qui suivent le présent récit.

Il faut dire que ce n'est pas d'hier que la France vénère la Vierge Marie. Si on remonte au Moyen-âge, la construction de ses merveilleuses cathédrales en témoigne. Notez, par exemple, que quatre cathédrales parmi les "cinq grandes" arborent le vocable de Notre-Dame : Amiens, Chartres, Paris, Reims. Même aujourd'hui, le tiers (soit 39) des 116 cathédrales du pays affichent un vocable de la Madone. Pourtant, au siècle des Lumières et à la Révolution, l'Église de France a traversé de terribles moments, de quoi dévoyer la piété des plus fervents. Force nous est de croire que, malgré les apparences, la chrétienté perdue au fond de l'âme française, que le chant du poète et sa mystique incarnée continuent de donner de la profondeur à la réalité.

Bruno Hébert, c.s.v.

---

## PRÉSENTATION DE LA BEAUCE À NOTRE-DAME DE CHARTRES (extraits)

Étoile du matin, inaccessible reine,  
Voici que nous marchons vers votre illustre cour,  
Et voici le plateau de notre pauvre amour,  
Et voici l'océan de notre immense peine. (...)

Ainsi nous naviguons vers votre cathédrale.  
De loin en loin surnage un chapelet de meules,  
Rondes comme des tours, opulentes et seules  
Comme un rang de châteaux sur la barque amirale. (...)



Nous arrivons vers vous de Paris capitale.  
C'est là que nous avons notre gouvernement,  
Et notre temps perdu dans le lanternement,  
Et notre liberté décevante et totale. (...)

Tour de David voici votre tour beauceronne,  
C'est l'épi le plus dur qui soit jamais monté  
Vers un ciel de clémence et de sérénité,  
Et le plus beau fleuron dedans votre couronne. (...)

Nous avons eu bon vent de partir dès le jour,  
Nous coucherons ce soir à deux pas de chez vous,  
Dans cette vieille auberge où pour quarante sous  
Nous dormirons tout près de votre illustre tour. (...)

Et quand se lèvera le soleil de demain,  
Nous nous réveillerons dans une aube lustrale,  
À l'ombre des deux bras de votre cathédrale,  
Heureux et malheureux et perclus du chemin. (...)

Nous ne demandons rien, refuge du pécheur,  
Que la dernière place en votre Purgatoire,  
Pour pleurer longuement notre tragique histoire,  
Et contempler de loin votre jeune splendeur.

Charles Péguy

# Esquisse biographique du Père Eugène Prévost, c.s.f.

**L**e 11 février 1901, en la fête liturgique de Notre-Dame de Lourdes, le pape Léon XIII signe un document important pour l'Église. Il y confirme en quelque sorte la vocation nouvelle de l'abbé Eugène Prévost : « *Votre projet, cher fils, semble répondre aux volontés du Dieu très miséricordieux qui vous appelle à vous dévouer tout entier au bien des prêtres. Aidé des compagnons que vous réunirez, entreprenez donc avec confiance et avec prudence cette Œuvre qu'il nous plaît d'appeler du nom de Fraternité Sacerdotale* ».

Une telle vocation ne surgit pas tout d'un coup dans le monde. Elle a été longuement préparée par une solide éducation chrétienne, une sérieuse formation sacerdotale et une expérience prolongée de vie religieuse.

Né le 24 août 1860, à St-Jérôme, comté de Terrebonne dans la province de Québec, au Canada, Eugène appartient à



une famille de quinze enfants. Le père, Jules, médecin d'une charité légendaire, répétait souvent : « *La volonté de Dieu, quelle ancre de salut* ». Eugène retiendra l'enseignement de son père et s'appliquera toute sa vie à rechercher et à réaliser le mieux possible « *la sainte et adorable volonté de Jésus* ». La mère nommée Edwidge, a formé ses enfants à une vie chrétienne où l'Eucharistie est à l'honneur. Dès l'âge de six ans, Eugène sert déjà la messe du curé Labelle, même s'il fera sa première

communion seulement le mardi, 6 juillet 1869.

La famille Prévost jouit d'une certaine aisance financière de sorte que leurs enfants peuvent réaliser des études supérieures leur assurant une carrière professionnelle. Quatre garçons deviendront médecins comme leur père. Eugène reçoit plutôt une formation au séminaire de philosophie de Montréal tenu par les Sulpiciens. Auprès de M. Lecocq, son directeur spirituel, il apprend cette ferveur eucharistique léguée par M. Jean-Jacques Olier qui écrivait : « *Le Saint-Sacrement sera le moule où j'irai me fondre pour recevoir l'empreinte, la ressemblance et la force de Jésus* ». Chez les Sulpiciens, Eugène est autorisé à communier chaque jour en servant la messe de son directeur spirituel.

Témoin de l'amour d'Eugène pour l'Eucharistie, M. Lecocq reconnaît son appel à la vie religieuse et l'oriente vers la Congrégation du Saint-Sacrement fondée par Pierre-Julien Eymard. Eugène quitte donc sa famille pour l'Europe, le 1<sup>er</sup> août 1881. Il deviendra religieux du Très-Saint-Sacrement le 29 septembre 1883 et sera ordonné prêtre à Rome, le 4 juin 1887. Depuis ce temps, Jésus l'éclaire sur le mystère de son sacerdoce, sur celui des prêtres et même sur

celui des baptisés. Aux archives, se trouve conservée une retraite que le père Prévost a prêchée sur le sacerdoce en l'année 1893 aux fidèles de Marseille. Pour lui, quand le Fils de Dieu se fait homme, il devient prêtre, médiateur unique entre Dieu et les hommes. Jésus est donc essentiellement prêtre. Tel sera le fondement de sa spiritualité.

Chargé par son supérieur de l'Oeuvre des Prêtres-Adorateurs, le père Prévost s'y dévouera avec zèle et succès durant de nombreuses années. Au contact des prêtres, il sera témoin de leurs multiples besoins et de leurs attentes. Aucune congrégation religieuse ne semble vouloir y répondre de manière particulière. Eugène sent le devoir de venir en aide davantage à ces prêtres en ouvrant une maison pour eux. Sa communauté lui laisse entendre que ce n'est pas opportun. Et pourtant, le cri de ces prêtres ne cesse de retentir dans le cœur d'Eugène !

Finalement, après avoir vécu dix-neuf ans dans sa congrégation religieuse, Eugène reconnaîtra : « *Ma vie religieuse dans la Congrégation du Très-Saint-Sacrement n'a été qu'une voie d'acheminement, ce n'était point le terme. Jésus a voulu que je m'en sépare. Cette volonté est claire pour moi comme le soleil. La Congrégation de la Fraternité Sacerdotale, voilà*

*ma vie, ma destinée, la cime de mon bonheur, le couronnement suprême des miséricordes du Seigneur à mon égard, la pleine réalisation des mystérieux desseins de mon Jésus sur ma propre misère»* (Notes intimes).

Le 1<sup>er</sup> août 1900, le père Eugène reçoit la dispense de ses vœux de religion de sorte que le lendemain commence pour lui la dernière étape de sa vie : celle de la fondation de deux congrégations religieuses dans l'Église : la Fraternité Sacerdotale et les Oblates de Béthanie, vouées toutes deux à l'adoration eucharistique et au soutien des prêtres. Le père Prévost y consacra quarante-six ans de sa vie puisqu'il mourra en France, à la Beuvrière, le 1<sup>er</sup> août 1946. Jusqu'à la fin de sa vie mouvementée, il a été fidèle à l'engagement du Jeudi-Saint, 4 avril 1901, pris devant Mgr Tarozzi, de « *travailler jusqu'à ma mort, au bien, au salut et à la sanctification des prêtres* ».

L'intrépide fondateur a contribué pour sa part à faire connaître et aimer Jésus Prêtre et à secourir une multitude de prêtres accueillis dans les maisons qu'il a ouvertes pour eux : une hôtellerie à la Maison-Mère de la Fraternité Sacerdotale à Paris, le 8 septembre 1901, une maison de réhabilitation à la Malmaison, le 19 mars 1902, une maison de réhabilita-

tion à Rome, le 15 octobre 1905 et une autre pour les prêtres âgés ou malades, à Rome également, au Monte Mario, le 31 janvier 1907. Au Québec, le 1<sup>er</sup> août 1929, on célébrera à Pointe-du-Lac, l'ouverture du cénacle Sainte-Thérèse où le fondateur prêchera une retraite pour les prêtres du diocèse de Trois-Rivières. Le 2 juillet 1932, le Cénacle St-Jean à Benais ouvrira ses portes et au Cénacle St-Pierre à La Beuvrière, ce sera le 25 mars 1933. De plus, le père Prévost met au service du peuple de Dieu son talent naturel d'écrivain. De sa vieille plume brune, il écrit à l'encre noire plusieurs ouvrages. Son œuvre majeure comprend six volumes ayant pour titre : Jésus mieux connu et plus aimé dans son sacerdoce. Citons encore : La vie d'amour, 168 Conseils Spirituels, 180 Signets religieux, 36 élévations sur la vie d'intimité avec Jésus, 48 élévations sur l'amour, etc. Tout un héritage qu'on aurait profit à exploiter davantage !

Avec la collaboration de Léonie, familièrement appelée Ninette, le père Prévost organise la vie de la communauté féminine accueillie à Paris chez les Franciscaines réparatrices de Jésus-Hostie le 20 novembre 1902. Le lendemain, en la fête de la Présentation de Marie au Temple, et devant le Saint Sacrement ex-

posé, sœur Agnès (Ninette) prononce l'acte de consécration au nom des cinq premières Oblates, dont quatre viennent du Canada. En février 1908, les sœurs Oblates du Saint-Sacrement habitent au 106 Bd Péreire, Paris, grâce à Mme Guillet, une insigne bienfaitrice qui se porte acquéreur et s'engage à une location de vingt ans aux Oblates. La vie religieuse est difficile à cause des lois anticléricales ayant cours en France et de plus, Ninette aimerait une vie plus exclusivement contemplative. Elle trouve trop lourde la mission de supérieure et sa santé en souffre. De multiples difficultés l'amèneront à quitter la nouvelle communauté en novembre 1910. Le fondateur notera dans son carnet : « *Le Calvaire est gravi, l'agonie continue et accompagnera mes pas. Mais je ne veux rien changer de vos desseins, ô Jésus, mon unique tout...* ». Il croit que la Providence dirige et gouverne toutes choses avec une infinie sagesse qui nous dépasse, celle de la croix. En 1911, des Oratoriennes sécularisées recommenceront l'œuvre féminine avec le père Prévost qui pourra compter sur Anne-Marie Ribault, communément appelée « *la petite Mère* » pour continuer la mission des sœurs appelées désormais Oblates de Béthanie.

Pour répandre les écrits enflammés de leur fondateur, les Oblates de Béthanie se dévoue-



**Fondation du Béthanie canadien**  
**Père Eugène Prévost, fondateur, mère Louise de Jésus, supérieure, mère Cécile de Jésus, maîtresse des novices, les 3 premières postulantes canadiennes: Suzanne Lapointe, Jeanne Bertrand, Reine Leboeuf, 5 septembre 1933.**

ront dès lors, à l'imprimerie de la Maison-Mère, au 106-108 Bd Péreire, Paris. Là, et à la maison de Pointe-du-Lac construite en 1933, les sœurs tiendront une librairie et soutiendront l'Oeuvre des religieux de la Fraternité Sacerdotale par l'offrande de leur vie d'amour et de prière et par l'apport des services compatibles avec leur genre de vie plutôt cloîtrée à l'époque. De l'Eucharistie aux prêtres et des prêtres à l'Eucharistie ! Marthe et Marie de Béthanie à la fois !

Aujourd'hui, les Oblates de Béthanie publient la revue Les Amis de Béthanie pour faire connaître Jésus-Prêtre ainsi que son apôtre, le père Eugène Prévost, ses

œuvres et sa doctrine spirituelle. Les Sœurs établies en la Colombie depuis 1955 y continuent l'œuvre sacerdotale du père Prévost dont la cause de béatification ouverte en 2012 se poursuit maintenant à Rome.



**Béthanie Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus construit à Pointe-du-Lac en 1934**

Le père Prévost a voulu « *devenir un saint* » et, bien avant le Concile Vatican II, il exhortait tous les fidèles à progresser dans la sainteté. Il enseigne à faire revivre en l'Eucharistie, les mystères, les vertus et les enseignements du Seigneur et à s'unir au Souverain Prêtre qui est en prière devant son divin Père (cf He 7, 25). Il préconise d'aller le trouver au Sacrement de son amour, de vivre avec lui « *au-dedans de nous-mêmes* » et de nous donner à lui sans réserve pour mieux lui ressembler. Pour entretenir l'union à Dieu, il invite constamment à prier le Nom

de Jésus, la plus courte et la plus efficace de toutes les prières, sans négliger la pratique des autres actes d'amour. Dans l'épreuve qu'il accueille des mains de Dieu sans s'arrêter aux causes secondes, il exhorte à laisser faire Jésus et à s'abandonner à lui en toute confiance : « *Jésus sait tout, Jésus peut tout et il nous aime. Tenons-nous en paix, aimons, et soyons abandonnés* » (À 82 ans, lettre à un religieux, 31 août 1942). Il nous apprend à nous hausser au niveau de la foi pour accueillir le dessein de salut de Dieu et son amour à l'œuvre en nos vies pour les sanctifier.

Il est permis de penser que maintenant, le père Eugène Prévost chante éternellement les miséricordes de son tendre Maître : « *Sa miséricorde jubile en quelque sorte quand d'un grand pécheur, elle peut faire un saint* » (Lettre à un religieux, 25 avril 1920). « *Nul ne vient au Père que par moi* » disait Jésus à ses disciples. Eugène a suivi cette voie, une voie sûre parce que Jésus est la vérité et la vie, étant le Fils de Dieu, l'Unique. Une voie ouverte à tous ceux qui cherchent un sens à leur vie. Une voie qui mène au bonheur et à la sainteté.

Marielle Chrétien, c.o.b.

# Saint Frère André

## sur les pas de Saint Joseph

**E**lle n'est pas comme les autres cette nuit du 25 décembre ! Elle change le cours de l'histoire. C'est toute une aventure ! C'est une fabuleuse nuit où s'entremêlent les étoiles, où la pauvreté est une richesse, où la force est dans tout ce qui est le plus vulnérable : un petit enfant ! Il est minuit, mais la lumière jaillit de cet enfant qui devient lumière du monde. Nuit de Jésus ! Jour de Dieu !

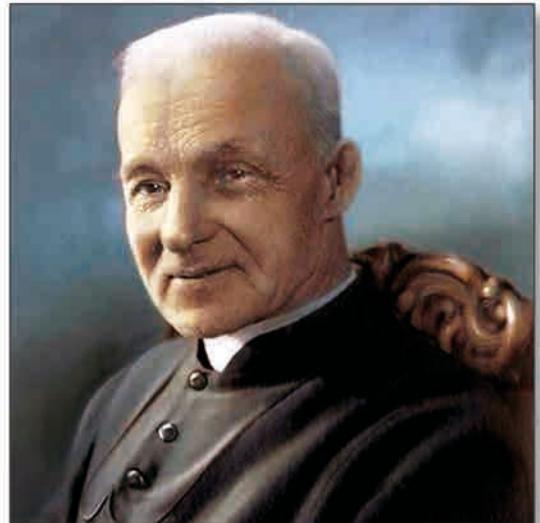
En contemplant Jésus dans la mangeoire saint frère André disait : « *Qu'il est dont beau ! On a beau faire le tour, ses yeux nous suivent toujours.* »

Saint frère André, sur les pas de saint Joseph, s'est livré à l'amour de Dieu.

*J'ai demandé à Dieu de me garder toujours en sa présence, comme les anges dans le ciel.*

*Aimons notre Jésus, rien que Lui, tout en Lui, tout pour Lui...*

*Dieu le Père a envoyé son Fils sur la terre par amour pour nous, et nous devons lui rendre amour pour amour.*



Saint Frère André

*Le bon Dieu nous aime tant, infiniment, il veut qu'on l'aime. Nous allons faire cela pour l'amour du bon Dieu.*

*Il n'est pas nécessaire d'être bien instruit pour aimer le bon Dieu, il suffit de le vouloir généreusement.*

*La sainteté, ça n'arrive pas comme un coup de fouet.*

*La porte du ciel, c'est le cœur de Jésus. La clef de cette porte, c'est la prière et l'amour qui nous gardent attentifs à ce que Dieu veut réaliser avec nous.*

*Merci Joseph, d'avoir accepté d'être le complice de Marie lorsque Jésus mûrissait et prenait visage d'homme en elle, lorsqu'un nom fut donné à la promesse à cause du long silence de la foi d'une attente inépuisable.*

*Merci Joseph, pour la lumière de ton cœur sortie de l'ombre et du silence millénaire qui nous a révélé les secrets de vos songes. Oui, merci à vous deux, Joseph et Marie, pour la vérité que vous méditez ensemble dans vos cœurs soudés au feu de la même Alliance! Merci à vous deux pour avoir été ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu! La beauté de Joseph et de Marie leur vient de leur enfant : le Fils de Dieu! Cette Parole, c'est le cadeau de Noël dans la mangeoire de Bethléem. Une Parole qui porte le nom et le visage de Jésus! Dieu qui soumet son amour infini à l'amour humain pour naître en nous, oui, Dieu qui a été remis à notre amour pour se dire et se révéler au monde.*

Saint frère André dans toute son humilité séduit et rassemble, à son grand étonnement, des gens de partout, de toutes conditions, de tous âges. Il comprit que la sainteté n'exige pas que l'on fasse de grandes choses... mais qu'à travers la fidélité des petites choses quotidiennes on réussisse à faire de grandes choses comme saint Joseph.

*Allez remercier le Bon Dieu remerciez saint Joseph.*

*Ce n'est pas moi qui guéris, moi, je ne suis rien.*

*Le Bon Dieu se sert d'instruments pour faire son ouvrage.*

*C'est le Bon Dieu et saint Joseph qui peuvent vous guérir. Moi je prierai saint Joseph pour vous.*

*Le monde est-il bête de penser que le frère André fait des miracles! Le Bon Dieu fait des miracles; saint Joseph les obtient. Tout vient du Bon Dieu et de saint Joseph.*

On prétendait que saint Joseph avait surnaturellement donné la vision à saint frère André de ce qu'il était appelé à devenir. Que fera-t-il donc pour faire passer en lui l'Évangile? Toute sa vie a été de servir peu importe ce qu'il avait à faire : il s'est toujours tenu près des malades, des défavorisés, des oubliés qui sont les privilégiés de Jésus... Il donnait aux autres la joie et l'amour qu'il recevait de Dieu. On aurait dit que partout où il allait saint Joseph l'accompagnait en silence, l'inspirait, marchait en lui quotidiennement, lui soufflait à l'oreille et au cœur les chemins de son dévouement. «*Je n'ai jamais refusé, dira un jour saint frère André, de faire ce qu'on me demandait, je répondais toujours oui et je terminais la nuit ce que je n'avais pas pu faire le jour.*»

Il ne manquait pas d'humour :  
*« Je suis un homme à tout faire, mais bon à rien... je suis le petit chien de saint Joseph. »*

Dieu est l'artisan de l'œuvre qu'il inspire, voilà saint frère André dans toute sa beauté ! Il prend comme saint Joseph et à sa suite, le chemin de la confiance.

Saint frère André était soutenu par une armée de fidèles qui croyait à son œuvre et qui l'avait déjà canonisé. C'est une œuvre enracinée dans la foi, la confiance, nourrie par la prière, portée par la crédibilité de cet homme de Dieu et confirmée par de multiples guérisons, par des miracles..., disait-on. Saint frère André n'avait rien à offrir que la beauté de Jésus qu'il retrouvait en Marie et Joseph et qui le séduisait. Il a été touché par la beauté et l'efficacité de l'amour qui le surprenaient lui-même à travers ses humbles gestes quotidiens. Rien de spectaculaire, à la manière de Jésus, il guérissait les blessés de l'amour. Il se sentait confirmé dans sa mission par Jésus lui-même... Rien pour l'arrêter,

il passait en silence au milieu de ses détracteurs... *« Les guérisons et les faveurs obtenues à l'Oratoire, dit-il, ce sont les preuves de la bonté de Dieu grâce à l'intervention de Saint Joseph. »*



Oratoire Saint-Joseph sur le mont Royal à Montréal

Que peut-il donc se passer dans le cœur d'un enfant qui se laisse émerveiller par les paroles de sa mère ? Dieu caché dans le silence se révèle à tout âge : *« Dès mon jeune âge, confie saint frère André, j'avais la dévotion à saint Joseph. Je n'ai jamais manqué de le prier. Cette dévotion m'avait été communiquée par ma mère. »*

René Pageau, c.s.v., recteur

# LE FEU DES OFFRANDES

Notre-Dame de Lourdes, veille,  
veille sur tes enfants.

Nous te confions encore une fois  
toutes les intentions que les pèlerins  
ont formulées en prière et par écrit  
lors de leur passage au Sanctuaire.

Ô toi, qui avec Bernadette,  
fait naître dans les cœurs  
tant de joie et d'espérance,  
tu nous redis par ton fils Jésus :  
*« Demandez, vous recevrez.  
Frappez, on vous ouvrira.  
Cherchez, vous trouverez ».*

Toutes les demandes,  
toutes les prières de confiance et de supplication,  
nous les déposons encore une fois  
dans le cœur de Marie  
et dans celui de l'humble Bernadette.

Qu'elles passent par le feu et l'encens de notre foi  
qui montent devant Dieu par la main d'un Ange  
et qu'elles reçoivent en abondance  
ce que ton amour nous fait désirer.

Par Jésus, le Christ Notre-Seigneur. Amen.

# Fête de l

15 août 2



# l'Assomption de Marie

2017 à l'église Sainte-Madeleine de Rigaud

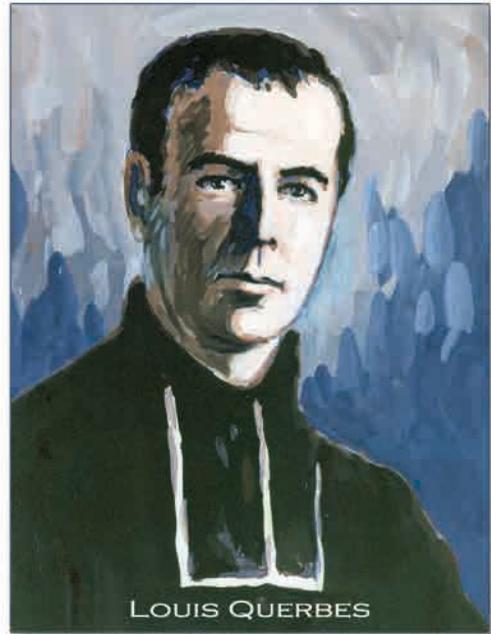


# Father Louis Querbes,

## founder of the Clerics of St-Viator

It was the time of the French Revolution and bloodlust was ravaging its way through France. Under the pretext of “Liberté, Égalité, Fraternité”, the Reign of Terror was slaughtering thousands of innocents and imprisoning or exiling thousands more. Guillotines were set up in town squares and people fled for their lives. The Catholic Church, seen as an ally of the French establishment, became another enemy of the Republic. Nuns, priests and religious were dragged from their convents and churches, marched up the stairs and beheaded. Only those who denied their faith were spared their lives. The Church was laicized by the government and pillaging and sacrilegious desecrations of churches were rampant. Under the guise of justice, chaos and madness ruled.

But not all the people of France embraced this new savagery. There were areas of the country still loyal to King and Church. The town of Lyon was one such place. It set up barricades against the onslaught and withstood two months of constant



shelling before its defenses collapsed. Overrun, the town was forced to surrender and many were captured and sentenced to death. One loyal defender was Joseph Querbes, a young tailor who was taken prisoner but managed to escape. His wife Jeanne and their infant child Louis had earlier escaped death during the bombardment when a cannon shell destroyed their home. The terrified mother had wrapped her baby in an apron, ran for safety and hid. In time, the horrors and executions ended and the Querbes

family was reunited. Finally an agreement was signed, allowing the Church to openly practice the Faith.

The young child Louis was able to learn the Faith in the safety of his parents' home. He attended the parish school and though but a youngster, was recognized for his Christian virtue. Before young Louis made his First Communion, a remarkable thing occurred: he made a lifelong vow of chastity! He wrote his vow on a card with a picture of the Assumption of the Blessed Virgin Mary and Our Lady would forever be in his life.



Painting of Father Wilfrid Corbeil, c.s.v. said the vow.

Drawn to religious life, Louis answered God's call and entered the seminary. After studying and teaching, he became a priest in the Diocese of Lyon and was assigned to the parish of St. Nizier. Father Louis' warmth, piety and compassion soon endeared him to the parishioners. His intelligence, zeal and strength of character shone



Statue of the sculptor Antoine Coysevox, called statue of the vow of Louis Querbes in the church of St-Nizier.

through his inspired homilies and converted many. Father Louis established and made popular the "Month of Mary", an important contribution to the spiritual revival of his parish.

Still a young priest and because of his success at St. Nizier, Father Querbes was assigned pastor of the rural parish in Vourles, a small village on the outskirts of Lyon. Most of the villagers were indifferent but many, supporters of the Revolution, remained bitterly hostile to the Faith and upon his arrival, Father Louis was met with insults and threats. The parish was hardly functioning, the church was in desperate need of repair



**Saint-Bonnet church of Vourles**

and the rectory was scarcely more than four crumbling walls. What remained of the little parish school was in shambles. The Revolution and the villagers of Vourles had broken the spirit of their last four pastors and left their parish in ruins.

With great faith, Father Louis consecrated his efforts to Our Lady and slowly things changed in the parish. He still received threats but greeted them with good humor and tirelessly sought out the indifferent and hostile. Father Louis preached not with an aloof intellectualism but with passion and a Gospel simplicity that touched people's hearts. His love of good liturgy was well known and he took great efforts to have everyone fully participate at Mass. Father, who loved singing, updated the hymnal, started a perpetual Rosary group, established the Month of Mary and gave many retreats. Through kindness and

compassion, Father Louis began to win over his adversaries and eventually people of means came forward to offer their support. As his reputation grew, neighboring parishes began seeking Father Louis' help. From the ashes left by the Revolution, the Holy Spirit used Father Louis to stir up new life in a little corner of France.

News of Father Louis' success spread throughout the diocese and rumors began to circulate that he might be transferred to a parish in greater need or even appointed head of the seminary. Unknown to the good priest, a petition, signed by nearly the entire village, was presented to the bishop demanding that Father Louis be allowed to remain with them. It was an extraordinary change of heart for a people whose hostility four short years earlier had bitterly opposed his arrival!

While Father Louis had great success with his parish, the parish schools were still plagued with problems. The effects of the Revolution had virtually destroyed France's educational system and the worst affected were schools in rural areas. There was no money to pay teachers and the quality of teaching became deplorable. Teaching was an undesirable occupation, avoided by all but the radical and anti-clerical, whose

true intent was to undermine the Church.

Undeterred, Father Louis found a community of Sisters willing to teach the girls of his parish but the boys were another problem. The small rectory served as the boys' classroom by day and Father's bedroom by night. The young man, who had been assisting Father Louis as teacher and sacristan, left for the seminary. Father Louis couldn't possibly teach them all and needed help, but his pleas to religious communities fell on deaf ears.

Father Louis saw the need for an association of devout men that could send members as needed to assist overwhelmed pastors in remote parishes as teachers, catechists and sacristans. So Father Louis called upon St. Viateur, Lyon's famous fourth century catechist, to be his group's patron, name sake and model. Father Louis gathered together a small group of capable and pious men and gave them proper formation. Before going on a mission, they would assemble before a statue of Mary and Father Louis would consecrate them and their efforts to Our Lady's tender care.

From this inspired vision came the beginnings of the order of the Clerics of St-Viateur.

From the need to teach poor children in a remote village in France grew a worldwide ministry whose principal charism is education. Not without difficulties, not without obstacles, not without persecutions, the Clerics of St-Viateur grew to the thousands. They are present on every continent around the world. They built and minister in schools, colleges, parishes, hospitals, and seminaries and are renowned for their work with the deaf and mute. From universities in Europe to the rivers of the Amazon jungle, from the Far East to equatorial Africa, they continue to build up the Kingdom of Heaven. True to their founder's devotion to Mary, the Clerics of St-Viateur built a beautiful sanctuary honoring Our Lady of Lourdes on the side of a mountain in the little town of Rigaud, Quebec.

When the Lord cast his seeds on the life of Louis Querbes he found good soil. Father Louis produced a harvest many times more than a hundredfold and his spiritual descendants, the priests, brothers and lay associates of the Clerics of St-Viateur, are still producing good fruit. It is wonderful to see what God does through those who give their lives to Christ.

Father Louis Querbes,  
pray for us and all those who read your story.

Peter and Linda Krushelnyski

# Le signe de la croix

## AU NOM DU PÈRE

En ton nom, Père, je me signe de la croix de Jésus, ton Fils bien-aimé, que tu nous as envoyé pour nous donner le salut. En ton nom, Père, je crois en la promesse qui s'est réalisée en ce Jésus de Nazareth, en cet Emmanuel, en ce Dieu-fait-homme, en ce Dieu-l'un-de-nous, en ce Dieu-avec-nous, au cœur de la foule des hommes et des femmes de toutes les générations de la fraternelle humanité. Ô Père-de-miséricorde, tu n'en finis plus de partager, de pardonner pour garder debout l'homme et la femme qui, l'âme en peine, te cherchent sur les routes humaines...

En ton nom, Père, par Jésus, ton Fils, en Esprit, cette humaine fraternité devient ton peuple qui marche en Église vers le Royaume déjà venu mais encore à venir! Ton histoire avec Jésus devient notre histoire. Ton destin est maintenant le nôtre.



## ET DU FILS

En ton nom, Fils de Marie, Mère de Dieu, de Bethléem puis de Nazareth, Fils de Joseph, époux de la Vierge, je me signe de la croix qui t'a porté au sommet de la souffrance humaine, pour me rappeler le chemin douloureux de ma délivrance... Croix du vendredi de mes jours de deuil, croix de mon mal de vivre qui mène à Pâques, je me signe, même à travers mes doutes pour être délivré du poids de mon incroyance. Je me signe au nom de Jésus, Christ-Sauveur, je me signe pour la joyeuse audace de ma foi qui me garde en marche, même dans la nuit la plus obscure.



C'est toi, Jésus, Fils de Dieu, qui m'as révélé l'impuissance du Père à ne pas pardonner pour mieux me faire comprendre ce que fondamentalement tu es! Fils du Père-de-miséricorde qui incite l'enfant à revenir vers le Père, qui cherche la brebis égarée, celle que la vie a perdu, qui donne une cinquième saison au figuier stérile, qui m'appelle, moi, quotidiennement, personnellement et communautairement, gratuitement et amoureuxment, à faire un pas de plus dans ton Église...

Oui je me signe en ton nom, ô Fils, pour me rappeler la promesse du Père! Je sais maintenant que tu es Christ, Seigneur-de-Pâques qui m'appelle au-delà de la mort à la résurrection où le doute devient chemin de certitude. J'épelle ton nom Christ, Fils-du-Père pour les siècles des siècles. Oui, au nom du Fils, promesse visible du Père, révélation de la tendresse du Père-Créateur, qui m'a tiré du néant! Ô signe de la

croix, signe de la connaissance de l'Amour! Signe de l'expérience du feu, signe de délivrance qui réoriente ceux et celles que les nuits blanches déroutent!

## **ET DU SAINT-ESPRIT**

Ô Fils, révélation du Père!  
Ô Esprit, feu de la connaissance du cœur! Ô Père, amour, miséricorde, compassion! Ô Trinité bienheureuse, enracinement de ma foi! En ton nom, Esprit, je comprends mieux l'Église. J'entends secrètement le silence de ta voix! C'est Toi qui achèves en mon cœur l'œuvre de l'intelligence qui cherchait à comprendre toutes les causes pour ébranler les choses! Depuis mon baptême, j'ai senti que je portais les rêves du Père, en ce Jésus du matin de Pâques!



## AMEN!

Achève en moi, ô Esprit, ton œuvre comme au premier jour de la création lorsque tu planais sur les eaux! Mets la lumière des commencements dans le chaos intérieur de mon être pour dissiper toutes les traces de tristesse, d'amertume et de désenchantement. Allume l'éternelle joie de la confiance, celle qui bouleverse Marie jusqu'au fond de ses entrailles, alors qu'elle attendait le jour de la délivrance avec tout le peuple d'Israël. Je crois grâce à l'Esprit qui ravit mon intelligence et séduit mon cœur!

C'est en ton nom, ô Dieu Père, Fils et Esprit, Dieu unique en trois personnes, que je trace sur l'être inachevé que je suis le signe de la plénitude de la croix! Signe d'espérance et de vie! Signe de liberté et de joie! Signe d'amour et de paix! Signe de Noël et de Pâques! Signe de Pentecôte et d'Église! Je me retrouve en me signant et je donne à ma vie, saveur de source, fraîcheur du matin, jaillissement d'avril. Déconcertante réalité!

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit... Tout recommence et chaque instant de ma vie est comme une joie de résurrection!



Amen! D'accord! Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa Parole! Il est lui-même l'Amen, le Rocher, la Vérité, la Fidélité. Il est un Dieu qui tient parole! Jésus est la Parole du Père, le Verbe du Père, la Promesse du Père enfin réalisée. Jésus-Christ est l'Amen du Père!

C'est du solide! C'est la vraie vérité! Amen pour toujours, quotidiennement, éternellement... JE CROIS! Je Te chercherai toujours parce que Tu Te laisses trouver. Je te chercherai encore parce que ton regard est inépuisable. Je Te trouverai pour mieux te chercher ô Dieu caché, si éblouissant de certitude et de sainteté!

Jeannine Saint-Germain

# Aux amis et amies du sanctuaire

**E**n cette année du 125<sup>e</sup> anniversaire du Diocèse de Valleyfield, nous voulons célébrer l'héritage de foi et de vie de ceux et celles qui nous ont précédés et ont ouvert des chemins nouveaux et sans cesse renouvelés, ensemencés de la Présence de Dieu. Que d'occasion de s'émerveiller des actions de l'Esprit qui suscite dans le cœur de tant d'hommes et de femmes aujourd'hui une réponse confiante et engagée dans l'avènement du projet de Dieu ici et maintenant.

L'œuvre du Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes est un motif d'action de grâce dans notre histoire. Fondé en 1874, avant la fondation du Diocèse de Valleyfield, les pèlerins se sont fait nombreux et fervents pour recourir aux secours de la Vierge Marie dans leur cheminement chrétien.

Sous le vocable de Notre-Dame-de-Lourdes, la Vierge de ce nom sera aussi honorée à Salaberry-de-Valleyfield chez nos Sœurs Clarisses, issues du monastère de Lourdes en France et dont la statue de cette Vierge nous accueille toujours au cœur de leur chapelle. Et que dire des bienfaits dont elle nous gratifie lors de la Journée mondiale des malades le 11 février.

Depuis, Mgr Joseph-Médard Emard, évêque fondateur du diocèse, les évêques se sont fait un devoir joyeux de soutenir le Sanc-



photo de René Breton

tuaire et d'aller y célébrer l'eucharistie lors d'événements particuliers ou à l'occasion du pèlerinage diocésain annuel notamment lors de la fête de l'Assomption.

Ce lieu n'est pas seulement un haut-lieu de beauté naturelle mais une invitation au surnaturel. Tant de personnes y trouvent toujours une oasis de paix qui comble le cœur, une rencontre avec le Seigneur, qui nous invite à une communion intense avec Lui et une fraternité véritable entre nous.

Je tiens à remercier la Communauté des Clercs de St-Viateur pour leur présence, leur dévouement et le précieux service ecclésial qu'ils rendent au Sanctuaire de Rigaud.

Avec vous, nous bénissons le Seigneur pour cette œuvre et demandons à la Vierge de Lourdes de nous accompagner vers son Fils et de nourrir notre espérance.

Avec ma fraternelle bénédiction,  
Noël Simard, Évêque

# 125<sup>e</sup> du diocèse de Valleyfield

**L**e Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud est un haut lieu spirituel dans notre diocèse où, chaque année, des milliers de pèlerins s'y retrouvent, pour vivre un temps d'intériorité dans une « cathédrale verte » accueillante et paisible.

Ce sanctuaire existe depuis 1874 sur le flanc de la montagne de Rigaud. Depuis 1892, année de fondation du diocèse, les évêques ont été fidèles à encourager et soutenir par leur présence et diverses collaborations, cette œuvre que les Clercs de Saint-Viateur dirigent avec générosité. Les fidèles du diocèse aussi n'ont cessé de s'y rendre nombreux en pèlerinage.

C'est pourquoi, nous croyons intéressant qu'en cette année jubilaire, nous réaffirmons notre lien d'amitié avec le Sanctuaire en y organisant un pèlerinage inter-régional, qui permettrait même à plusieurs diocésains de découvrir ce lieu unique de prière dans notre diocèse. Ce rendez-vous pourrait avoir lieu le dimanche après-

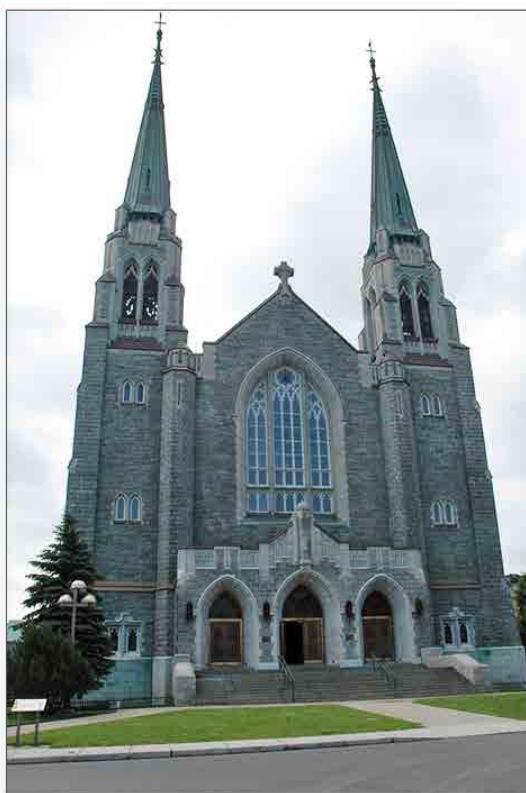


Photo de Pierre Langlois

midi et pourrait se conclure avec la célébration eucharistique à 16h30, présidée par un prêtre de la région pastorale et accompagnée de personnes de cette région pour les lectures et les servants.

**Ce projet serait en lien avec  
le Sanctuaire Notre-Dame-de-  
Lourdes de Rigaud.**

## Calendrier des pèlerinages régionaux

**Toutes les célébrations seront présidées par Mgr Simard**

**8 juillet :**

Régions pastorales de Valleyfield-Huntingdon  
14h : célébration de l'onction des malades

**15 juillet :**

Régions pastorales de Châteauguay- Beauharnois

### **Mercredi 15 août : 19h30 : Pèlerinage diocésain annuel**

**26 août :**

Régions pastorales de Vaudreuil-Soulanges  
14h : célébration de l'onction des malades

**9 septembre :**

Région pastorale anglophone.

#### **Programme offert au cours de la visite**

**15h :** Historique du Sanctuaire

Sacrement de la réconciliation

**16h :** Chapelet médité

**16h30 :** Célébration eucharistique

**À voir...**

**-La croix de la montagne,**

**-La chapelle Notre-Dame-de-Lourdes,**

**-La grotte**

**-La boutique de souvenirs**

**-Le sentier écologique**

[www.catechese-ressources.com](http://www.catechese-ressources.com)

Le site Web du service catéchétique viatorien

**Au service de la formation à la vie chrétienne**

**Les Clercs de Saint-Viateur du Canada**

450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5 — (514) 274-3824 [csvprov@viateurs.ca](mailto:csvprov@viateurs.ca)



**collège Bourget**  
de Rigaud

*Un monde de passions depuis 1850*

Enseignement donné en français  
Pré-scolaire-primaire  
Secondaire  
Résidence scolaire

65, rue Saint-Pierre  
Rigaud (Québec) J0P 1P0  
450 451-0815, poste 339  
[collegebourget.qc.ca](http://collegebourget.qc.ca)



## **Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

**900, chemin de la Côte-Vertu  
Saint-Laurent (Québec)  
H4L 4T9**

**Téléphone : (514) 744-6249**

### **Congrégation des soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire**



**300, Allée du Rosaire  
Rimouski, Québec, G5L 3E3**

**Téléphone : 418 723-2705  
Télécopieur : 418 724-0922**

### **Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille**



**Maison générale,  
1820, rue Galt Ouest,  
Sherbrooke, J1K 1H9  
Téléphone: 819 823-0345  
Télécopieur: 819 562-2578**



SOCIÉTÉ DE COMPTABLES  
PROFESSIONNELS AGRÉÉS

292, av. Bethany  
Bureau 4  
Lachute (Québec)  
J8H 2N2

Téléphone: 450 562-5258  
Télécopieur : 450 562-1007  
Courriel : [benoit.st-jacques@fbl.com](mailto:benoit.st-jacques@fbl.com)

A lit candle in a dark, textured holder. The candle is lit, with a small flame at the top. The holder is a simple, dark-colored candlestick with a wide, shallow bowl at the top. The background is a light, neutral color, and the candle and holder cast a soft shadow to the right.

C H A N                      E L L E  
TRADITION  
*Symbole de qualité*

7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, QC, J5A 0B6 – 1-800-361-9070  
[www.chandellestradition.com](http://www.chandellestradition.com)

imprimerie  
**multiplus**

**25<sup>e</sup>**  
anniversaire



T. 450 308-3674

237, route 338, Coteau-du-Lac (Québec) J0P 1B0

www.imprimeriemultiplus.com



**GARAGE**  
Réjean Trottier inc.

- ▶ Analyse électronique
- ▶ Alignement 2 et 4 roues
- ▶ Atelier du silencieux
- ▶ Service air climatisé
- ▶ Vente de pneus

**MÉCANIPNEU**

450.451.4442 31, St-Jean-Baptiste Est, Rigaud QC J0P1P0



Recommandé

**Robert Daoust & Fils Inc.**  
**SERVICES SANITAIRES**

93 Cameron, Hudson, Qc J0P 1H0  
info@robertdaoustetfils.com

- Location, vente et service de compacteur
- Location de conteneurs 1 verge à 42 verges cubes

Michel Daoust **450.458.4340**  
michel@robertdaoustetfils.com TÉLÉC. : (450) 455-4864



 **CLINIQUE CHIROPATRIQUE McGill**  
**CHIROPRACTIC CLINIC**

*Marjolaine Sabourin, D.C.*

540, rue McGill  
Hawkesbury (Ontario)  
K6A 1R3

tél.: (613) 632-4265

Depuis 50 ans  
**Laliberté**  
Services alimentaires

8790, rue Lajeunesse  
Montréal QC H2M 1R6

T. 514-381-8082  
F. 514-381-3334

www.laliberte.qc.ca



**SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC**  
373, avenue Princeton, Ottawa On K2A 4E1 613 722-4105

**CONGRÉGATION SERVANTES DE JÉSUS-MARIE**  
210, rue Laurier, Gatineau Qc J8X 3W1 819 777-1744

**PETITES FRANCISCAINES DE MARIE**  
10, rue Ambroise-Fafard, Baie St-Paul QC G3Z 2J4 418 435-2218

**OBLATES DE BÉTHANIE**  
981, avenue Murray, Québec QC G1S 3B4 418 527-8383

## Les Chevaliers de Colomb



Conseil 2881

25, rue Saint-Jean-Baptiste  
Rigaud QC J0P 1P0

### SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4133

### LE BRICOTILLEUR INC

61, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-0126

### SALAH JÉRUSALEM A.R.

100, blvd Industriel, Boucherville QC J4K 2X2 450-449-0550

### SHOMALI Inc

20925, blvd Daoust, Ste-Anne-de-Bellevue QC H9X 0A3 514-457-0470

### FER JACQUES ST-DENIS INC

750, Grande-Montée, Chute-à-Blondeau On K0B 1B0 450-451-0078

### GESTION BKGS INC

464, chemin de la Grande Ligne, Rigaud QC J0P 1P0 450-451-2234



### Pharmacie Céline Francoeur et Sophie Doyon S.E.N.C

Pharmaciennes- propriétaires

531, Chemin J.-René Gauthier  
Rigaud (Québec) J0P 1P0  
T 450 451-1122  
F 450 451-1126  
proxim.rigaud@yahoo.ca

Lun. au vend.: 9h à 20h  
Samedi: 9h à 17h  
Dimanche: 10h à 17h

SERVICE DE LIVRAISON

membre affilié à **Proxim**

**OPTO RÉSEAU**  
450.451.4655

Dre **NICOLE BOURGEOIS**  
optométriste

rigaud@opto-reseau.com

62, rue Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Québec) J0P 1P0

*Nous gravons la vie*

DEPUIS  
1945  
**GOSSELIN**  
INC.

MONUMENTS - GRAVURE - URNES

15, RUE DION VALLEYFIELD | 450 373-6191

Les Frères de  
Saint-Gabriel



1601, Boulevard Gouin Est  
Montréal Qc  
H2C 1C2

Tél.: 514 387-7337 – Téléc.: 514 387-0735  
fsgsecretaire@belinet.ca

Congrégation des Petites Filles de St-Joseph



Supérieure générale  
5655, rue de Salaberry  
Montréal, QC H4J 1J5

Tél.: 514 336-6513  
Fax.: 514 336-0632  
glabreche@gmail.com  
psfg.ca